

Quel Futur pour l'industrie du tourisme au Cameroun?

INTRODUCTION



Le tourisme est définie comme l'ensemble « des activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et leurs séjours dans les lieux en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs » (UNWTO). Le Cameroun bénéficie de potentialités touristiques énormes et très variées. Connu sous le nom de « l'Afrique en Miniature », il rassemble dans ses 475 442 km² l'essentiel de ce qui s'offre ailleurs en Afrique. Il a accueilli 912 000 touristes internationaux en 2014. Il est classé 25^{ème} destination touristique en Afrique et 155^{ème} dans le monde par le Bloom Consulting Brand Ranking, qui classe annuellement les meilleures destinations touristiques.

Il est important de rappeler que cet énorme potentiel touristique dont jouit le Cameroun n'est que peu développé dû à des difficultés considérables avec la dégradation des structures d'accueil et le manque de plan directeur ou de planification. Il s'avère donc opportun pour nous, de nous pencher sur la contribution du secteur touristique au PIB du pays, les différents obstacles au développement du secteur touristique camerounais et les solutions que le gouvernement pourrait adopter pour rendre cette industrie plus attractive.

Le tourisme est un secteur industriel à forte valeur ajoutée et son impact dans l'économie est conséquent. L'industrie du tourisme englobe plusieurs professions notamment la restauration, l'hôtellerie, les agences de tourisme, les loisirs, le transport, qui sont pourvoyeurs d'un grand nombre d'emplois tant dans le secteur formel qu'informel. Au Cameroun, ce secteur contribuait à 2,2% et 1,9% à l'emploi en 2010 et 2014 respectivement (Tourism Data for Africa).

Le Cameroun regorge d'une diversité de richesses touristiques inexploitées : montagnes, savanes, lacs, forêts tro-

picales, richesse de la faune et de la flore, et des traditions culturelles ancestrales. Selon un article publié sur le site Investir au Cameroun, il compte près de 300 sites touristiques repartis dans ses 10 régions et près de 250 ethnies, dont certaines pratiquent encore un folklore haut en couleurs, comme les fantasias (courses de chevaux) des Lamido du Nord, ou les intronisations dans les chefferies de l'Ouest (Bambou, 2012). De nos jours, le tourisme se cantonne exclusivement à certaines provinces (Littoral et Centre avec 90% de la clientèle, plus de 50% des infrastructures et 70% de recettes) (Tchindjang & Fodouop, 2003). Les sites les plus fréquentés sont de vieux sites connus ; pourtant, il en existe un peu partout. En effet, la plage de Kribi offre un paysage presque unique au monde avec un cours d'eau qui se

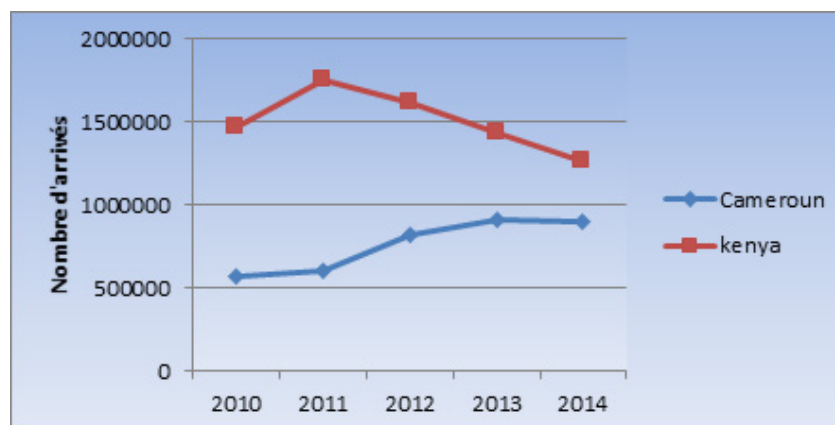


jette dans l'océan atlantique à travers une chute (la chute de la Lobé). Les hautes montagnes de l'Ouest (centre climatique de Dschang situé à 1 800 m d'altitude, le Mont Cameroun à 4 100 m), les zones et aires protégées (parc national de Korup, la réserve de Dja, patrimoine mondial de l'humanité) sont des éléments pour le tourisme de montagne et l'écotourisme. Le tourisme sportif se développe rapidement au Cameroun : ascension annuelle du Mont Cameroun, pêche au large de Douala, golfe à Yaoundé et Douala et naturellement le football avec les lions indomptables.

CONTRIBUTIONS DU SECTEUR TOURISTIQUE SUR L'ECONOMIE CAMEROUNAISE

En 2010, le Cameroun a accueilli plus de 500 000 touristes devenant ainsi une destination touristique. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), une destination touristique c'est un pays qui peut recevoir au moins 500 000 visiteurs internationaux. Le graphe 1 ci-dessous montre le nombre de touristes que le Cameroun aurait accueilli depuis 2010. De 2010 à 2013, on observe une augmentation importante du nombre de touristes. Passée cette année, le nombre décroît dû à certains obstacles que rencontre le secteur. Le Kenya est l'un des pays d'Afrique qui a su mettre en place les stratégies les plus hardies pour développer le tourisme. Il accueille un nombre de visiteurs considérable par an. On constate également dans ce graphique que le nombre de visiteurs au Kenya a chuté ceci à cause des attaques terroristes causés par Al Shabab depuis 2011. Le Cameroun rencontre également des problèmes de sécurité causés par Boko Haram depuis 2013. Mais, le Kenya réussit tout de même à maintenir un nombre élevé de touristes comparé au Cameroun.

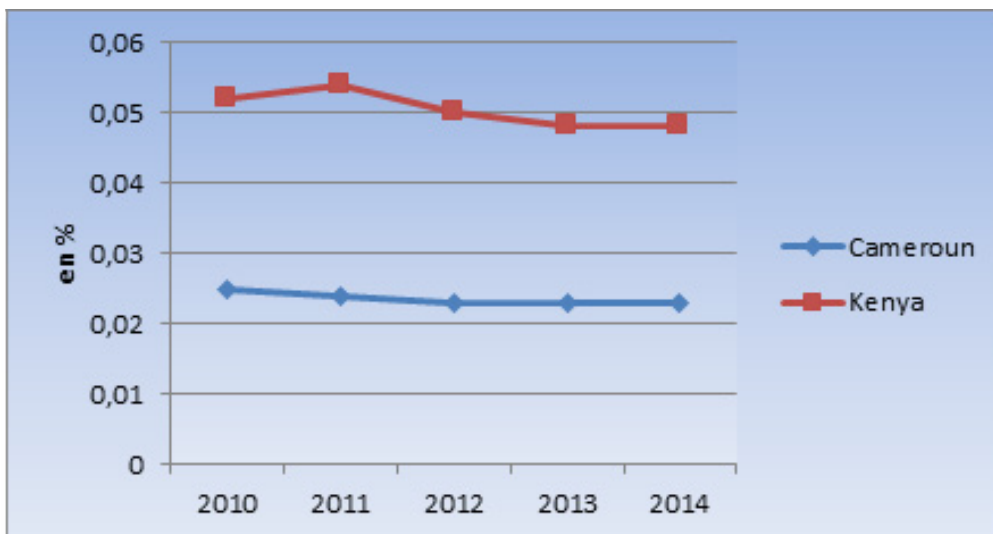
Graphe 1: Nombre de touristes arrivés - Comparaison entre le Cameroun et le Kenya



Source : Banque mondiale

Il est aussi crucial de parler de la contribution (en %) de ce secteur sur le Produit Intérieur Brut (PIB) du pays. On peut observer sur le graphe 2 ci-dessous, une comparaison faite entre le Cameroun et le Kenya. L'apport de ce secteur sur l'économie présente un grand écart entre les deux pays. Le Kenya est probablement plus avancé au niveau du développement du secteur touristique, tel que pourrait témoigner le nombre d'entrées par an.

Graphe 2 : Contribution du tourisme au PIB- Comparaison entre le Cameroun et le Kenya



Source: Tourism Data for Africa

LES MAJEURS PROBLEMES DU DEVELOPPEMENT DU SECTEUR TOURISTIQUE

❖ Problèmes de gestion de la compagnie aérienne Camair Co

Il est difficile de promouvoir le tourisme national sans l'existence d'une compagnie aérienne fiable. La gestion critiquée de la compagnie locale CAMAIR Co pourrait expliquer les défaillances décriées par les citoyens : les annulations des vols, le manque de ponctualité, manque de communication avec la clientèle, etc. «Il est 20h à ma montre. Depuis 6 heures je suis à l'aéroport de Yaoundé-Nsimalen. J'attends d'embarquer dans un avion Camair-co qui devait décoller à 8h25. La dernière information c'est qu'on pourrait enfin partir vers 22h à bord d'un appareil égyptien », racontait un journaliste sur les réseaux sociaux (Dominique, 23 Mai 2016). Par le même canal s'indignait un camerounais: «Vol Camair-Co pour Ndjamena, annulé ce matin sans plus d'explication aux passagers». Ces différentes situations entraînent un manque de confiance des camerounais vis à vis de leur compagnie, entraînant ainsi un ralentissement des mouvements des touristes sur l'étendue du territoire.

❖ Insuffisance des infrastructures routières



La route représente un enjeu de taille pour le transport des personnes au Cameroun. Le mauvais état des routes camerounaises est un grand frein au développement du tourisme. Elle permet d'aller d'un point à un autre et si elle ne permet d'arriver au point souhaité le tourisme n'existe pas quelque soit le produit touristique que l'on y trouve. Dans certains milieux du Cameroun, l'accès à certains sites est carrément impossible et reste à l'état sauvage.

❖ **Insuffisance de promotion de la destination**

De nombreux organismes de promotion du tourisme ont été créés, c'est le cas du comité de le Comité national du tourisme, l'Office du tourisme du Cameroun en Europe. Mais la présence de ces organismes et la contribution des parties prenantes notamment les médias n'ont pas encore porté de fruits et le tourisme reste encore en-deçà des attentes.

❖ **Rareté des mesures d'accompagnement de l'activité touristique**

Les PME impliquées dans l'industrie du tourisme ne semblent pas être considérées comme acteurs majeurs de ce secteur. A titre d'illustration, les redressements fiscaux qu'elles connaissent et les difficultés d'accès au crédit témoignent du combat qu'elles doivent mener pour se pérenniser. L'assistance et l'accompagnement du gouvernement envers ces structures pourraient les amener à offrir des prestations à bas prix, un atout dans la promotion touristique.

❖ **Faible qualité de service et insuffisance d'hôtels de haut standing**

Le nombre d'hôtels susceptibles d'offrir un service de qualité selon les normes internationales reste faible. La satisfaction du client doit être primordial dans l'ensemble du secteur enfin de faire émerger le pays comme une destination touristique en Afrique.

❖ **Problème de sécurité**

L'insécurité dans la région de l'Extrême-nord du Cameroun, causée par les attaques des terroristes nigériens de Boko Haram, a un impact sur l'activité touristique au Cameroun. En effet, les exactions barbares des islamistes ont eu pour effet de décourager les visiteurs dont a fortement besoin l'industrie touristique du Cameroun. Les premières victimes restent et demeurent les populations qui tiraient des profits substantiels des activités touristiques dans leurs localités.

SUGGESTION DE SOLUTIONS

❖ **Plan politique**

• **Augmenter le budget octroyé au Ministère du tourisme**

Le gouvernement devrait placer le tourisme au cœur de sa politique de développement. Cela dit, le budget accordé au MINTOUR doit tenir compte de toutes les prévisions faites par le ministère surtout au niveau du marketing et de la communication (promotion). Selon un article publié par le Business in Cameroon, le budget de l'Etat camerounais, pour cette année 2016, s'élève à 4 249,8 milliards de Fcfa et le budget octroyé au Ministère du Tourisme est de 19,7 milliards de Fcfa soit 0.46% du budget total, ce qui est très négligeable.

• **Mener une approche multisectorielle**

Le gouvernement pourrait mettre en place une approche multisectorielle c'est-à-dire tous les ministères doivent être impliqués dans le développement du tourisme. Les différents ministères pourraient établir un plan d'activités et fixer une date de rencontre annuelle pour discuter du problème lié au développement de l'industrie touristique et des activités qui seront menées par chacun d'entre eux afin d'apporter une contribution positive.

- **Lutter contre l'insécurité au niveau de l'Extrême Nord.**

❖ **Plan économique**

- **Construction d'infrastructures routières**

L'Etat a fait de gros progrès au niveau de la construction des routes durant ces dernières années mais les initiatives doivent aussi se tourner vers les destinations touristiques locales car il existe encore plusieurs sites non accessibles au public.

- **Lutter contre la Corruption**

Le Cameroun est perçu comme un pays corrompu. Selon le Transparency International, à travers l'indice de perception de la corruption, le pays occupe la 130ème place en 2015 sur 175 pays et serait par conséquent le 40ème pays le plus corrompu au monde. La stratégie nationale et les activités menées pour lutter contre la corruption sont fortement saluées, surtout dans la recherche de résultats concrets.

❖ **Plan socio culturel**

- **Développer le tourisme interne**

Le tourisme interne doit être développé à travers : les programmes scolaires, les campagnes et spot publicitaires. En effet, la promotion du tourisme devrait commencer en interne afin que les camerounais puissent la légitimer et en être des ambassadeurs.

CONCLUSION

L'analyse ci-dessus nous a permis de relever l'importance du tourisme pour l'économie camerounaise, mais aussi les challenges devant être relevés pour le développement de ce secteur. L'apport du tourisme au niveau de l'économie camerounaise est presque insignifiant comparé à celui du Kenya qui en fait l'une des principales sources de sa croissance économique.

De nombreux obstacles ont été énumérés notamment les problèmes de gestion de la compagnie aérienne Camair Co, l'insuffisance des infrastructures routières, l'insuffisance de promotion de la destination, la rareté des mesures d'accompagnement de l'activité touristique, l'insuffisance de structures hôtelière de haut standing et le problème de sécurité. Malgré ces difficultés, le Cameroun dispose d'atouts majeurs sur le plan des ressources naturelles, que la volonté politique peut contribuer à valoriser, à travers un accompagnement conséquent./.

Gaëlle Dejo

*Assistant de Recherche en Politique Economique
au Nkafu Policy Institute, Think-Tank Camerounais à la
Denis & Lenore Foretia foundation.
Email: gdejo@foretiafoundation.org*

REFERENCES

- Banque Mondiale, Tourisme International, nombre d'arrivés, 2011-2015.
- Bloom Consulting, Country Brand Ranking, 2014-2015.
- Business in Cameroon, Cameroon: 4,249.8 billion FCFA for 2016 budget, Mai 2016.
- Dominique, Camair-Co: Les défaillances du service et concurrence freinent la compagnie nationale, Camer24, 23 Mai 2016.
Site web: <http://www.camer24.de/camair-co-les-defaillances-du-service-et-la-concurrence-freinent-la-compagnie-nationale/>.
- F. Bambou, Panorama du secteur- Tourisme : le nouveau départ, Investir au Cameroun Janvier 2012.
Site web: <http://www.investiraucameroun.com/tourisme/2601-2913-panorama-du-secteur>.
- Tchindjang & Fodouop, Le Cameroun: un pays aux potentialités touristiques sous exploitées, 2003.
- Tourism Data for Africa, Tourism Country Profile, 2014.
- Transparency International, Corruption Perception Index, P.6, 2015.
- World Tourism Organisation (UNWTO), Definition of Tourism.